

Quand on aime, on ne compte pas : En 1990, la municipalité de New York a fermé pendant quelque temps la 42ème rue. Quelle conséquence : plus ou moins d'encombres ?

28-06-2015

avec

«  
42ème rue ». En 1990, la municipalité de New York a fermé pendant quelque temps la 42ème rue. Quelle conséquence : plus ou moins d'encombres ?

- Réponse  
: moins

- La 42ème rue est une  
artère qui compte à Manhattan.

- Elle relie le  
terminal des bus à l'ouest au Queens Tunnel à l'est, en passant par Times  
Square et la gare centrale de New York.

- La 42ème présente la  
particularité d'être à double sens.

- Autant dire que lorsque la municipalité de New York décida de la fermer pour travaux pendant quelque temps en 1990, on s'attendait de gigantesques encombrements.

- Ce fut tout le contraire qui arriva : la circulation s'avéra plus fluide dans le secteur.

- Le phénomène a été étudié dès 1968 par Dietrich Braess, un chercheur allemand de l'Institut de mathématiques de Munster.

- Celui-ci a observé qu'en réduisant l'étendue des choix des conducteurs, on fluidifie la circulation.

- Il avait constaté que lorsque sur une autoroute à 4 voies, on limite à 3 le nombre de lignes disponibles par suppression d'une des files latérales, on améliore la circulation.

- Braess a expliqué mathématiquement le phénomène, connu désormais sous le nom de paradoxe de Braess, par la théorie des équilibres.

- Le paradoxe de Braess traduit le fait que, dans une transaction collective, plus la diversité des choix est élevée, plus les agents hésitent, et plus l'atteinte de l'équilibre optimum est improbable.

- A New York, le fait

d'interdire aux automobilistes l'usage de la 42ème rue les a contraints à faire des choix de circulation plus rapides et plus décidés que d'habitude : la circulation s'en est trouvée améliorée.